

LA SÉRIE HARMONIQUE

Définition

On définit le n ème **nombre harmonique** par :

$$H_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} = \frac{1}{1} + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \dots + \frac{1}{n-1} + \frac{1}{n}$$

Ainsi :

n	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	...
$H_n \approx$	1	1,5	1,83	2,08	2,28	2,45	2,59	2,72	2,83	2,92	...

La constante d'Euler-Mascheroni

On peut démontrer que la suite $(H_n - \ln(n))_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge : on note γ sa limite, appelée la constante d'EULER-MASCHERONI.

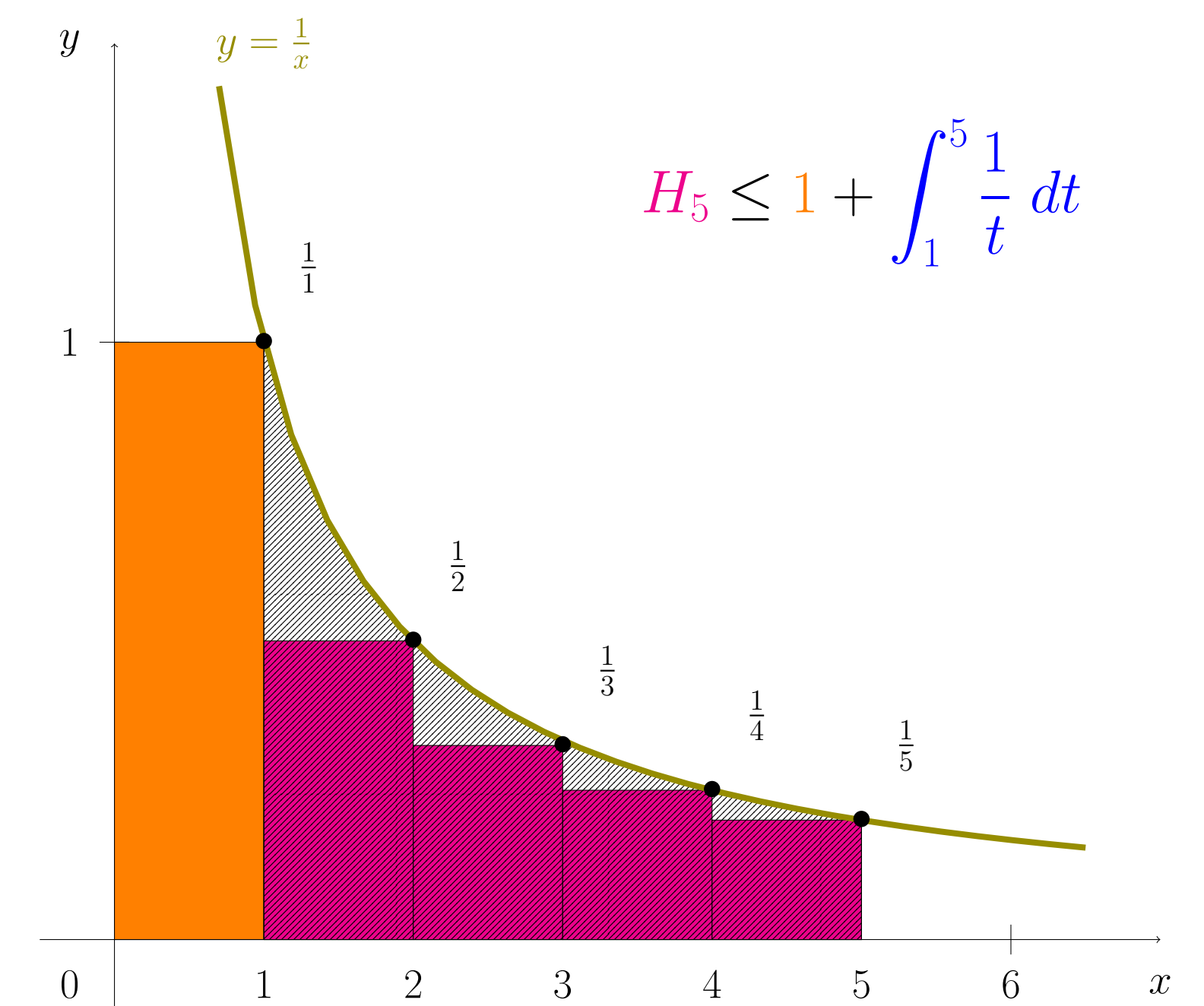
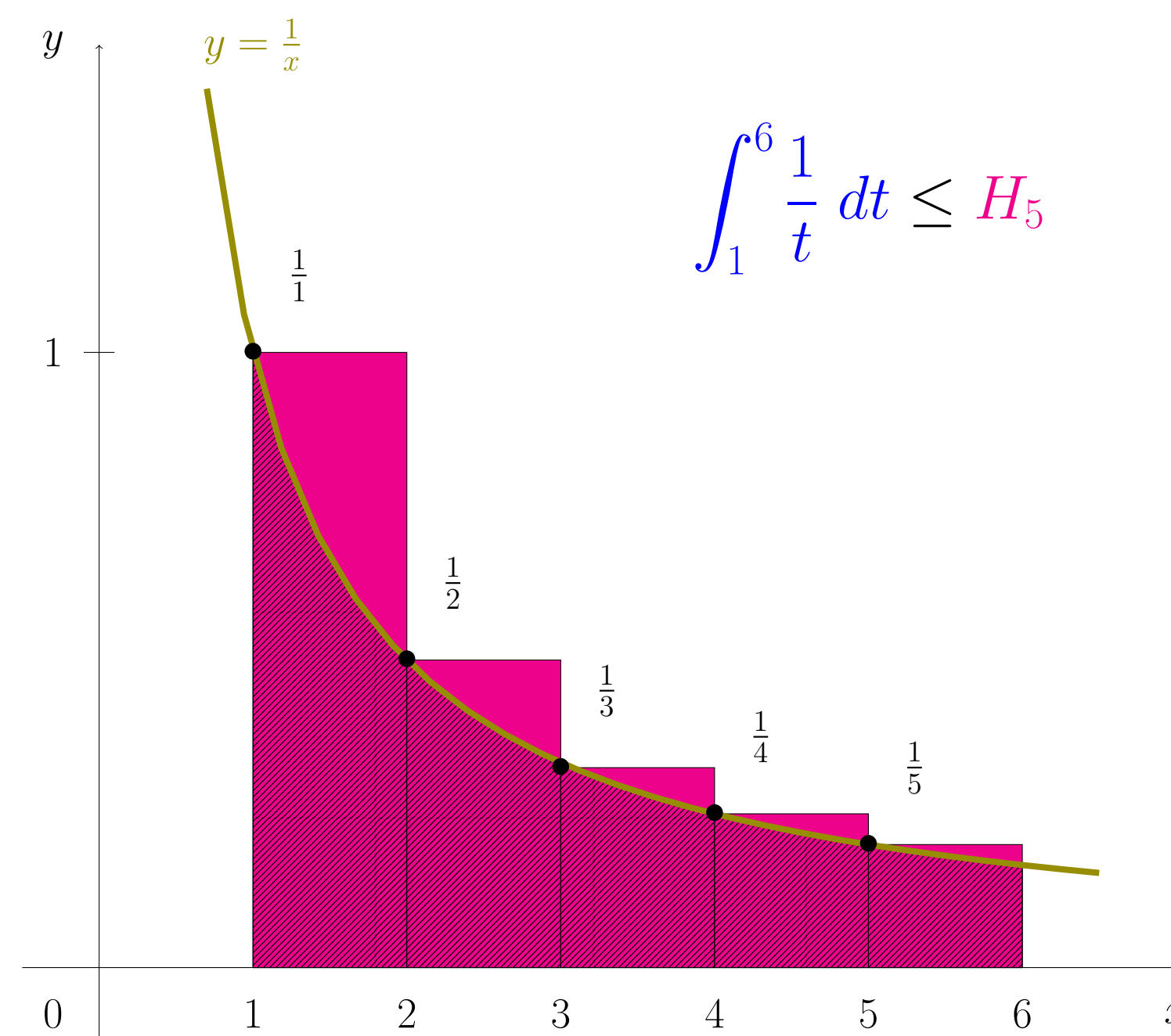
$$\gamma \approx 0,5772156649\dots$$

Les décimales de la constante d'EULER-MASCHERONI forment la suite **A001620** de l'**OEIS**.

On ne sait toujours pas si la constante d'EULER-MASCHERONI est un nombre rationnel ou non.

Encadrement de H_n

En comparant H_n à une intégrale, on a :



On a donc que :

$$\int_1^{n+1} \frac{1}{t} dt \leq H_n \leq 1 + \int_1^n \frac{1}{t} dt \quad \text{ainsi :} \quad \ln(n) + \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) = \ln(n+1) \leq H_n \leq 1 + \ln(n)$$

Ceci démontre que la suite $(H_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ tend vers $+\infty$, à la même vitesse que la suite $(\ln(n))_{n \in \mathbb{N}^*}$ (ce qui n'est pas très rapide) :

$$H_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \ln(n)$$

Leonhard Euler ...

...est un **mathématicien** et **physicien** suisse (1707 - 1783). Il a travaillé dans divers domaines des mathématiques (analyse, algèbre, théorie des graphes, ...) et ses contributions à l'ensemble des mathématiques sont extrêmement nombreuses dont la célèbre identité portant son nom : $e^{i\pi} + 1 = 0$.

Lorenzo Mascheroni ...

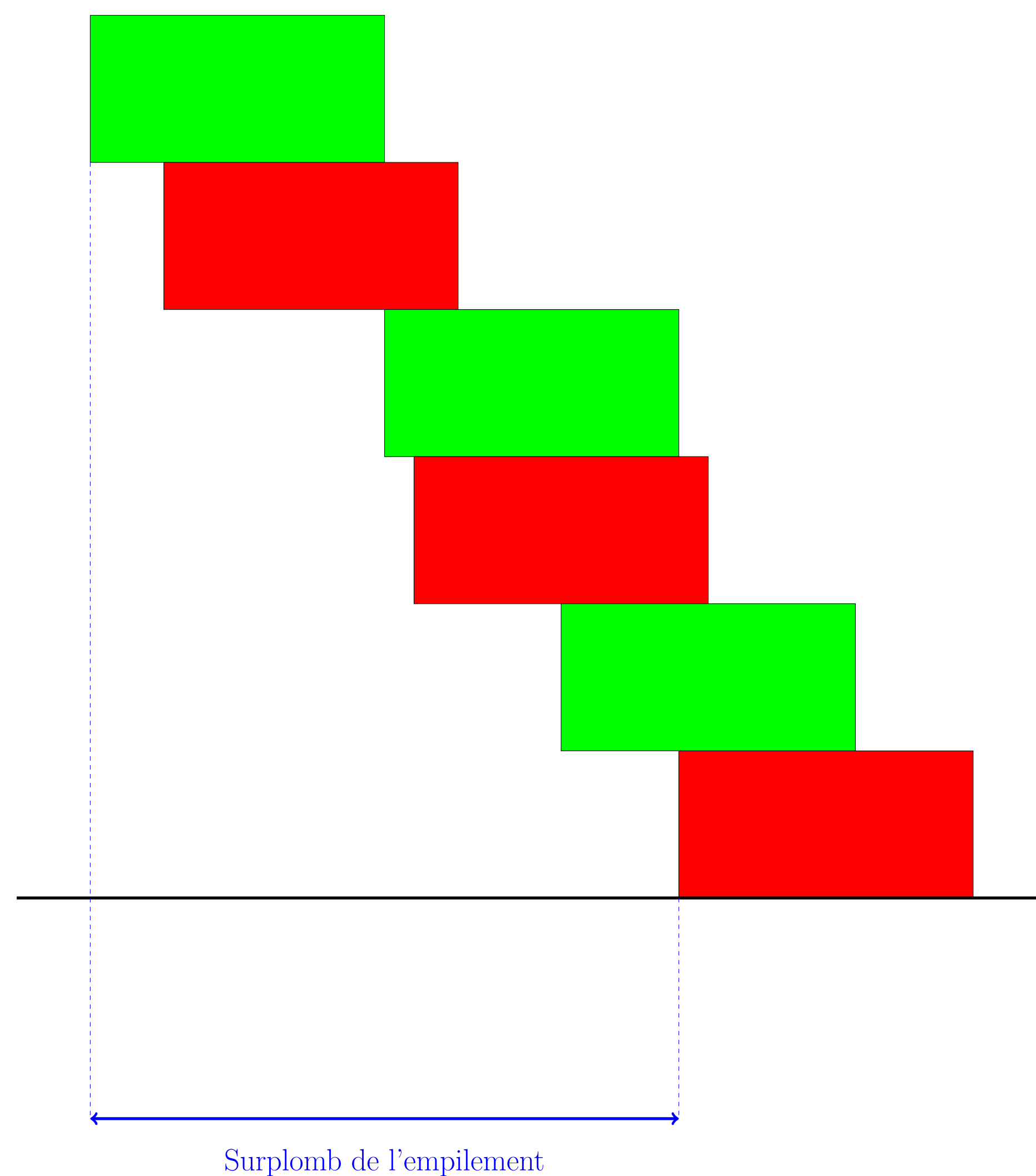
...est un **géomètre** italien (1750 - 1800). Il a travaillé sur les constructions possibles à la règle et au compas. **NAPOLÉON BONAPARTE**, grand amateur de problèmes géométriques et qui a rencontré personnellement **MASCHERONI**, s'est déclaré impressionné par ses travaux.

Encyclopédie des suites d'entiers (OEIS)

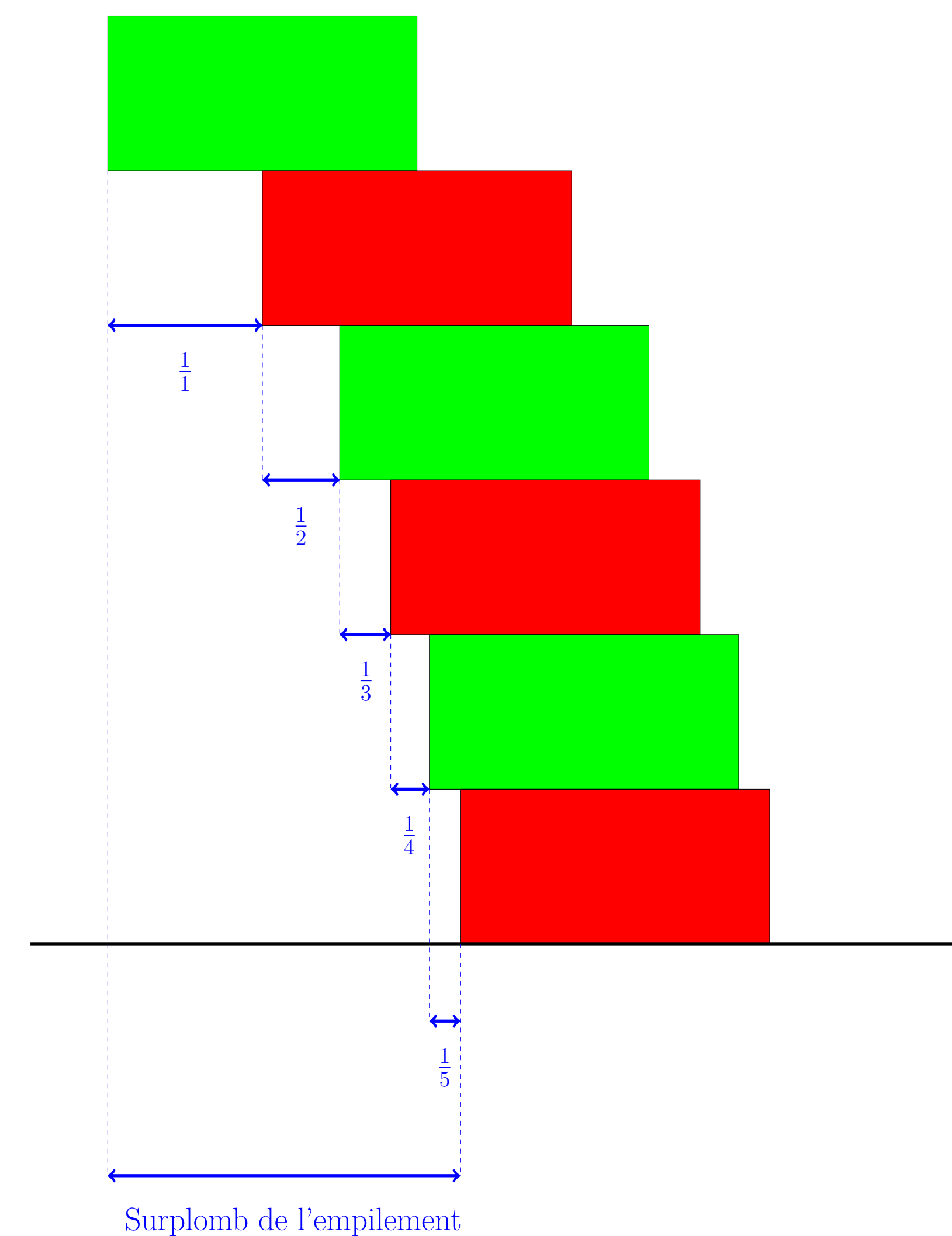
L'**OEIS Online Encyclopedia of Integer Sequences** est une base de données de suites d'entiers présentant un intérêt mathématique. On y trouve par exemple la suite de **FIBONACCI (A000045)** ou encore la suite des nombres de **CATALAN (A000108)**. Chaque suite dispose d'un identifiant et pour chercher une suite de la base, il suffit de rentrer sur le site ses premiers termes.

Des empilements stables

On considère des briques de longueur 2, de hauteur 1 que l'on empile de telle manière que chacune dépasse sur la gauche de celle qui est située juste au-dessous, et que cet empilement soit **stable** : *physiquement, cela signifie que le centre de gravité de l'ensemble de toutes les briques au-dessus d'une brique donnée est à la verticale d'un point de cette brique.*



Empilement non stable



Empilement stable optimal

On démontre que l'empilement stable optimal est obtenu de la manière suivante :

- La première brique du haut dépasse de 1 sur la gauche de la brique juste en dessous.
- La deuxième brique du haut dépasse de $\frac{1}{2}$ sur la gauche de la brique juste en dessous.
- La troisième brique du haut dépasse de $\frac{1}{3}$ sur la gauche de la brique juste en dessous.
- ...

Le surplomb maximal avec n briques est donc H_{n-1} .

Le fait que (H_n) tende vers $+\infty$ signifie, en termes de surplomb, que l'on peut obtenir un surplomb aussi grand qu'on veut en mettant suffisamment de briques.

Avec l'étude de $(H_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$, il faut mettre au moins 5 briques afin que la brique du haut soit entièrement au-dessus du vide. Il faut mettre au moins 32 briques pour avoir un surplomb de 2 briques. Il faut mettre au moins 228 briques pour avoir un surplomb de 3 briques. On retrouve l'idée que la suite $(H_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ tend vers $+\infty$ assez lentement.